

## Guérisons en une seule séance



Dina Vierny était vue belle, entre autres par Maillol, Matisse et Bonnard, qui en firent un de leurs modèles. Galeriste pour les surréalistes, elle se vante une nouvelle fois aujourd'hui encore (France Culture, 25 juillet 2016) d'avoir tué trois maris tout en se refusant à préciser le nombre de ses amants. L'un d'eux, toutefois, la plongea dans un tel chagrin d'amour qu'une de ses proches lui dit : « Tu devrais aller voir Lacan. »

Dina était amie avec Sylvia Bataille, membre du Groupe Octobre (Prévert, Blin, Dasté, Barrault, Allégret, Mouloudji...). Lacan, elle connaissait, un camarade en somme. À l'entendre, il était aussi « le psychiatre des gens intelligents » – il n'avait pas alors la nombreuse clientèle qu'on lui connut bien des années plus tard.

Lacan la reçoit, la fait s'asseoir et la prévient : il attend un important coup de fil. Et, en effet, le téléphone sonne. Il répond... assez longuement. L'appareil une fois raccroché, elle l'interroge :

- C'est fini la consultation ?
- Oui, c'est fini.

En quittant les lieux elle règle, on ne sait trop à qui, la somme rondelette qui lui est demandée.

Retour au 25 juillet 2016. Intéressé, curieux, son interlocuteur la questionne :

- Alors ?
- J'ai été aussitôt guérie.
- De quoi ? De votre chagrin d'amour ? De Lacan ?
- Des deux.